

Bleue

© ÉMILIE SCIOT & MAELSTRÖM REEVOLUTION, BRUXELLES

- Titre du livre : BLEUE
- En couverture : ©Émilie Sciot
- Date de sortie : 28 mai 2025
- Maison d'édition : Bookleg - Éd. maelstrÖm reEvolution
- Contact presse : rougefeu.poesie@gmail.com
- Critique **MAGUE** par Frédéric Vignale : À lire [ici](#)
- Critique **[S] Strophe.fr** par Véronique Rivière : À lire [ici](#)



Née en 1980, à Paris (18ème). Poétesse, comédienne et pédagogue, elle écrit ses premiers poèmes en 1999 et déclame en festival et cafés concerts. En 2005, elle part à Bruxelles pour se former à l'École de Théâtre international LASAAD, pédagogie J. LECOQ. Elle fréquente les scènes de slam et anime des ateliers d'écriture dans un centre social. Installée en Bretagne en 2010, elle travaille onze ans à l'ADEC 56, Centre de Ressources théâtre du Morbihan et donne des ateliers théâtre pour adultes et enfants.

En 2012, elle gagne le prix Coup de Cœur de poésie de la ville de Vannes. Elle fait partie des slameuses labellisées par l'Éducation Nationale et par La Ligue de Slam de France.

Depuis 2020, Émilie crée et construit un parcours de création autour de l'oralité poétique et des musiques actuelles électro sous le nom de Rouge Feu.

Son premier album ÉTINCELLES sorti en 2024 sous forme de cartes postales poétiques est actuellement en tournée.



Rouge Feu YouTube

Émilie Sciot

#207

Bleue



bookleg



CITYLIGHTS
MondoDiLuce

RECUEILS ET CRÉATIONS POÉTIQUES

- 2021, Miettes et Confettis, Éditions Maïa Paris
- 2022, Au bord du Vivre, Concert-spectacle Rouge Feu
- 2023-24, direction d'écriture poétique avec OGMA oralité, Briseurs de silence, Lanceurs d'espoirs, par les collégiens du Morbihan, édité par Département du Morbihan
- 2023, Souffle, chez Christophe Chomant Éditeur, en coécriture avec Sandrine Le Mevel Hussenet
- 2024, On ne s'excuse de rien – volume 2. Écriture collective coordonnée par Lisette Lombé, Éd. maelstrÖm reEvolution
- 2024, Étincelles, album de poésie pulsée de Rouge Feu
- 2025, Manifeste des Lucioles coordination avec la photographe Anne-Cécile Esteve d'un recueil de poésies et photographies collectives et d'une exposition issues d'ateliers thérapeutiques à La Maison des Femmes Gisèle Halimi de Rennes. Éditions Porte 7, Paroles Électriques
- 2025, Échos du Chaos, recueil de poésie en co-écriture avec Sandrine Le Mevel Hussenet – Rennes. Éditions Porte 7

BOOKLEG #207

BLEUE



www.maelstromreevolution.org

Les booklegs sont des livrets de l'instant, de performance, des actes poétiques et en tant que tels ne suivent pas les logiques habituelles du marché... dans l'esprit du bootleg musical...
Collection dirigée par Dante Bertoni

À PROPOS DU LIVRE

Genre : Poésie

Format : 12x18cm - 56 pages

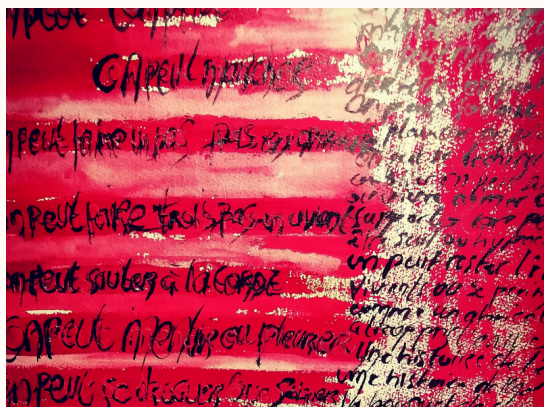
Prix : 3,00 €

ISBN : 978-2-87505-535-4

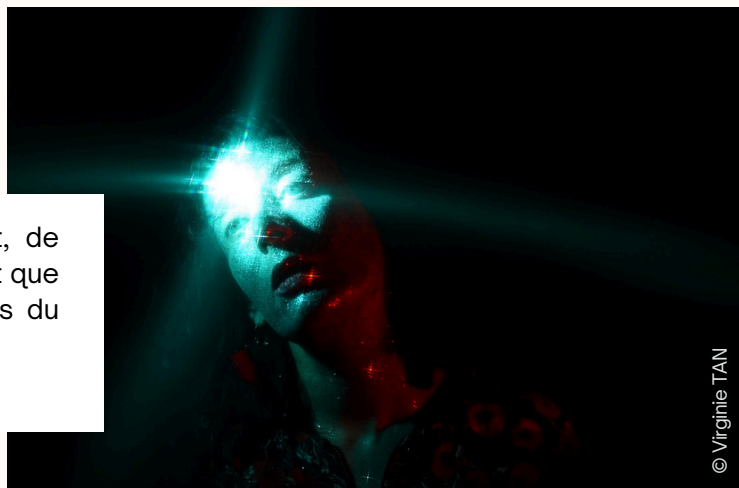
RÉSUMÉ

BLEUE d'Émilie Sciot est un recueil de poésie percutant qui explore les thèmes de la jeunesse, de la drogue, de la souffrance et de la quête d'évasion à travers le personnage de Bleue, une enfant confrontée à un monde sombre et chaotique. À travers des fragments poétiques intenses et un langage brut, l'autrice dépeint la descente aux enfers d'une femme en proie à l'addiction, en quête de liberté et de sens. Le texte, cru et lyrique à la fois, donne voix à la douleur tout en affirmant la force de la résilience. Une œuvre poignante, saluée pour sa portée thérapeutique et son écriture viscérale.

- Ce livre prendra corps sur scène pour devenir un spectacle (horizon 2027).



© Émilie Sciot



© Virginie TAN

EXTRAIT

*tu veux du sale
on va faire du sale
ça va être sale
Bleue est hors d'elle
tu veux du sale
qui aime cette expression
ceux qui la vivent la détestent
alors viens fais demi-tour
retourne-toi
je me souviens
quand le sale était roi
on avait la classe
sale gueule la classe
tirer la gueule la classe
sale fric du deal dégueulasse
sale dream et descente en tout shoot
sale dream et la pâleur pour requiem
sale héros sale ego
saleté camion saleté croquette saleté mégot
trace de speed de coke d'héro
vraiment c'est classe le sale
vraiment tu veux du sale*

POÉSIE, PERFORMANCE, SLAM

« Une écriture singulière, contemporaine et proche de la punchline rap.

Un regard frontal sur le milieu des free party et des addictions inédit en littérature féministe.

Une auto-fiction punk et engagée au rythme énergétique.

Une rage de ventre commuée en beat littéraire électrisant. Des phrases qui crissent sur la platine.

Et explosent de paillettes. »

Karine Baudot, poétesse Ventre Rouge

RÉCEPTION ET POSTFACE

LISETTE LOMBÉ

POÉTESSE NATIONAL BELGE

Ce qui frappe dans l'écriture, c'est le travail du rythme : la respiration des anaphores, la précision des punchlines. C'est une écriture féminine, oui, mais elle explore des zones rarement arpentées par les voix de femmes.

Le regard est à hauteur de fillette qui observe les adultes glisser.

La fantasmagorie des lectures d'enfance est renversée. C'est une forme de parole poétique, lucide, brûlante - on sent ce qui va arriver, les signes avant-coureurs, les red flags.

On aimerait pouvoir intervenir, tendre la main à cette « petite Bleue », l'arracher au précipice.

Un texte d'une rare intensité

Ce texte est rare, car il aborde frontalement l'addiction, la dévotion amoureuse, la cure - sans les romantiser, sans les adoucir.

Il dit la dépossession, dans l'amour comme dans la drogue, leur enchevêtrement toxique, leur spirale silencieuse. Et il le fait sans fard, sans pathos, sans édulcoration. C'est ce qui en fait la force, la nécessité de ce texte important pour la prévention des risques et le soin des personnes addictes.

KEV LA RAJ

PORTE 7 ÉDITIONS, POÈTE

BLEUE, c'est un cours d'anatomie poétique sur le combo blessures-drogues-spirales infernales, une dissection sans tabou des synthétiques inhibiteurs de souffrances aux ravages censurés par nos sociétés hypocrites et policées.

Anatomie poétique

Tapez ctrl+alt+suppr, attachez vos ceintures, attrapez les lasers et dites « Bleue ».

POSTFACE

Quelle force que ce texte, quels enseignements aussi. Pour une addictologue, ce texte est un trésor.

D'abord car il confirme que c'est la langue, la parole, l'écrit, la force des mots, qui permet de cheminer. On fait le chemin en marchant, avec Bleue au fil de ses mots, de leur dureté, de leur écoulement de l'un à l'autre, de leur répétition, de leur manière bouée.

Cela parle aussi du début, on ne consomme pas « pour rien », pour « s'amuser », ou pour « se détruire », parce qu'on serait inconsistant ou sans volonté. On rencontre un objet qui nous amène sur une île, un apaisement, qui éloigne, temporairement, de la peur. Au départ, c'est une force, qui permet de faire face.

C'est la bouée qui permet d'atteindre l'île, et de ne pas se noyer. Certaines autres bouées ne fonctionnent pas, on n'entend pas la détresse, l'hôpital répond par des pilules bleues, « docteur écoutez moi », mais parfois, les oreilles ont des murs. Ceux qui devraient entendre n'y arrivent pas. « Prenez vos anxiolytiques mademoiselle. »

La parole est coupée.

Pourtant, ce sont les mots, et leur écoute attentive, qui soignent, qui bordent les trous.

Ces mots qui, s'ils s'accordent, s'envolent, permettent de mettre de la poésie dans le soin, d'imaginer un ailleurs ensemble, « une lumière pour se soigner ».

Ce texte montre bien le rythme fou de l'addiction, ses passions et ses désespoirs, sa musique, son corps, ses corps, le temps court et long, l'urgence et l'attente, le proche et le lointain, les petits et les grands pas, l'histoire et l'Histoire, le sexe et l'amour, la mort, la sur-vie et la vie.

Et surtout, les rencontres comme autant de ponts pour quitter sereinement l'île, et s'en créer d'autres, moins isolées, moins toxiques, des presque-îles si ce n'est pas possible de quitter totalement l'île.

Merci Bleue, pour ce texte puissant de femme parfois peu entendue, et d'avoir partagé ce chemin, par le violet, vers le Rouge, et le feu de la création : un continent.

Marion Thierry-Mieg, médecin addictologue

UNE HISTOIRE DE BLEU

PAR ADELINE MIERMONT-GIUSTINATI

Elle voulait juste respirer. Bébé, elle est née bleue. Manque d'oxygène. Bleue elle est devenue, pour plusieurs années. Une petite fille bleue. Une petite fille qui cherchait à respirer. Dans un monde de grands qui ont le blues. Blue, en anglais, c'est la mélancolie.

C'est aussi ce qui fait créer, crier. Une histoire de bleu et de blues. Quand j'ai lu les premières lignes de ce long et puissant récit poétique, celui de l'histoire de Bleue, la petite fille bleue, j'ai tout naturellement pensé à la chanson de Janis Joplin : little girl blue. Et, au moment où j'écris ces lignes, un film sort dans les salles françaises, il s'appelle également little girl blue. Car des petites filles comme Bleue, il y en a plein. Beaucoup se reconnaîtront sans doute dans ce récit, dans ce qui est ressenti, écrit. Sans avoir été moi-même prise dans les griffes des drogues, j'ai été incroyablement touchée par les mots de ce poème. Il fait écho à des sentiments, des états que j'ai pu ressentir. Sa dimension humaine est universelle.

Grâce à un récit qui emprunte à l'autofiction, une grande authenticité se dégage de ces années d'errance dans les paradis artificiels que traversent Bleue, récit qui a également le mérite de ne jamais tomber dans un pathos larmoyant. Au contraire, la vivacité du style, le second degré, voire l'humour, apportent des reflets de brillance, et nous entraînent dans un tourbillon d'énergie folle, où la passion et le besoin de se sentir vivant, de « respirer », est ce qui ressort de façon criante de chacun des mots. Bleue veut la vie, quitte à se brûler les ailes, quitte à flirter avec la mort. Il y a ce mouvement de balancier, entre périodes de fêtes, de drogues, d'amour, et les cures, les élans pour s'en sortir et mener « une vie normale ».

C'est un parcours mouvementé, turbulent (Turbulente était d'ailleurs la première idée de titre) et cet état de mouvement permanent, de state of emergency pour reprendre un titre de la chanteuse Björk, le texte le retranscrit parfaitement, grâce à son rythme haletant, sans ponctuation, aux tournures enlevées. C'est un texte fleuve, un texte « fuite en avant », énergique, un texte punk, en accord total avec ce qu'il raconte.

J'ai rencontré Émilie en Bretagne en 2015 puis j'ai suivi, d'un œil admiratif la naissance de Rouge Feu. Je l'ai invitée à la Péninsule, à Cherbourg, à l'occasion du 8 mars 2023, à l'occasion de la Journée de lutte pour les droits des femmes. Elle m'a ensuite proposé de l'accompagner dans le manuscrit de son nouveau projet d'écriture. Elle voulait raconter une trajectoire, un milieu, une époque - les années techno - sous forme d'un récit poétique, au plus près de la réalité, sans fard et sans contournement. Nous avons donc travaillé, beaucoup travaillé, réfléchi, corrigé, discuté, réécrit. Il y a eu neuf versions du texte, comme neuf mois de gestation pour accoucher de Bleue. Quelqu'un m'a fait cette remarque : « Tu es comme une doula poétique ». J'aime beaucoup cette comparaison. C'est Émilie qui a écrit, s'accrochant au projet. Je n'ai fait que l'accompagner. Et je crois que le bébé est beau.

Je ne me doutais pas que sous le rouge, il pouvait y avoir du bleu, autant de bleu, et de bleus, à l'âme et au corps. Mais le rouge ne masque pas le bleu, ce n'est pas un maquillage qui couvre le passé. Le bleu se transforme en rouge, la petite fille bleue devient femme, une femme vivante, combative, qui assume les bleus. Elle grandit, sous les yeux du lecteur, et finit par revêtir toutes les couleurs. Tout comme son autrice, elle-même haute en couleurs et qui, je pense, avec l'écriture de ce texte, a également grandi. Devenant « grande », grande poétesse.

Adeline Miermont-Giustinati

poétesse et fondatrice de la Péninsule, maison de poésie en Cotentin

Pour toute demande d'interview, de service de presse ou d'exemplaire numérique, veuillez contacter Galatée Dietrich-Sainsaulieu rougefeubooking@gmail.com